

Charles SADRON est né le 12 mai 1902 à Cluis (Indre), où son père était instituteur, et mort le 5 septembre 1993 à Orléans (Loiret).

Il a été universitaire et chercheur en physique.

Résistant, déporté au camp de Dora, militant du CVIA (1934-1939), président de la section de Strasbourg du Mouvement de la paix de 1948 à 1953, président du Cercle Jean Macé de Strasbourg (1945-1961), militant de l'Union progressiste, président de l'Union rationaliste (1960-1968).

Charles SADRON fit ses études au lycée de Châteauroux puis à l'université de Poitiers, passa l'agrégation de physique en 1926, et, après un bref passage à Troyes, obtint de 1928 à 1931 un poste de professeur au lycée Kléber de Strasbourg.

Il soutint sa thèse d'État en 1932.

Chargé de cours de mécanique expérimentale des fluides à Strasbourg, par le ministère de l'Air, il bénéficia, de février 1933 à juillet 1934 d'une bourse Rockefeller et se rendit à Pasadena, au laboratoire d'hydrodynamique de von Karman.

De 1934 à 1937, il fut boursier de la Caisse nationale des recherches scientifiques à Strasbourg avant de devenir, le 1<sup>er</sup> novembre 1937, maître de conférences à la faculté des Sciences de l'université de Strasbourg.

Il suivit l'université de Strasbourg repliée à Clermont-Ferrand.

Professeur à la Faculté des sciences de l'université de Strasbourg, repliée en septembre 1939 à Clermont-Ferrand, et engagé dans la Résistance, Charles SADRON est arrêté lors de la rafle du 25 novembre 1943 et déporté à Buchenwald en janvier 1944 puis à Dora de février 1944 à avril 1945.

Lors d'une tournée à l'usine, Wernher von Braun lui propose de travailler avec lui, mais Charles SADRON refuse.

En 1945, SADRON devient titulaire de la chaire de physique générale à l'université de Strasbourg.

Il crée en 1947 le Centre d'étude de physique macromoléculaire (renommé en 1954 Centre de recherche sur les macromolécules, CRM), dont il restera directeur jusqu'en 1967.

De 1961 à 1975, il est le premier titulaire de la chaire de biophysique au Muséum national d'histoire naturelle à Paris.

De 1960 à 1968, il assume la présidence de l'Union rationaliste.

En 1967, il prend la direction du Centre de biophysique moléculaire du tout nouveau campus CNRS d'Orléans. En 1974, Claude Hélène, l'un de ses élèves, lui succède.

Charles SADRON est une personnalité de premier plan. Un institut universitaire de Strasbourg et une rue d'Orléans portent son nom.

L'Université de Strasbourg prépare actuellement un hommage à Charles SADRON.

Si mes souvenirs sont exacts, il est venu, au début des années 1950, présider la remise des prix de fin d'année au lycée (la cérémonie se déroulait dans l'ancien théâtre).

Jean ALLORENT.